

Le Numéro : 15 Fr.

Abonnements postaux :	
1 an	3.900 Fr.
6 mois	2.100 »
3 mois	1.150 »
Abonnements de soutien :	
1 an	5.000 Fr.
6 mois	3.000 »
3 mois	1.500 »
O. C. P. LILLE 613	

LA CROIX DU NORD

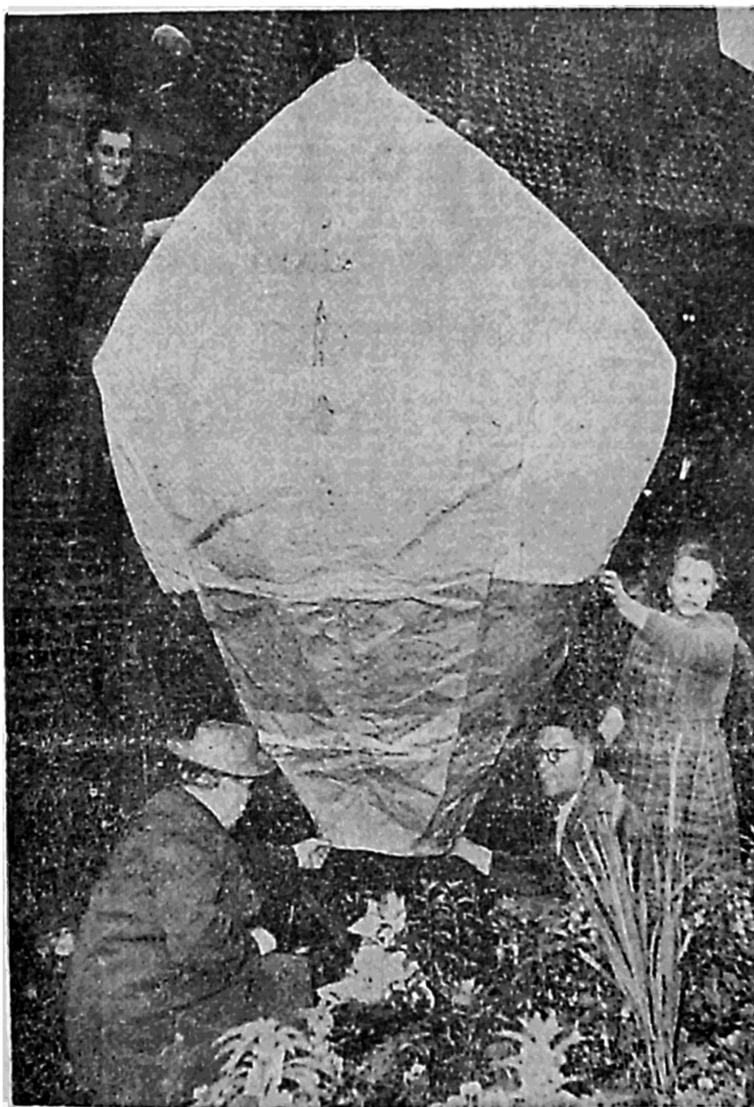
Directeurs :
J. DASSONNEVILLE
et
R.-G. NOBECOURT

ET DU PAS-DE-CALAIS

GRAND QUOTIDIEN REGIONAL

15, rue d'Angleterre — LILLE
Téléphone : 55.00.54
Publicité : Tél. 55.19.43

1. Notre envoyé spécial a participé au lancement d'un



Notre reporter a tenu — de ses mains tenues — et même soutenu la soucoupe volante de Beuvry. L'inventeur (accroupi, à droite) va la lancer dans les espaces interplanétaires (ou approchant). Il a allumé sous la montgolfière un foyer qui gonflera le ballon d'air chaud. (Photo C. du N.)

“cigare volant” une des 5.800 montgolfières envoyées par M. Oliveira au-dessus des toits de Beuvry-l.-Béthune

Les bien fâcheux concours de circonstances qui avaient jusqu'à présent privé les journalistes d'accrocher, eux aussi, « leur » soucoupe ou « leur » cigare au registre des faits-divers et des souvenirs personnels viennent d'être balayés comme fétu par le vent. J'ai vu un cigare volant qui, la nuit, accuse la fameuse lueur rouge... Je l'ai palpé sous toutes les coutures et même participé au gonflement d'un de ces engins que d'aucuns assurent venir d'une autre planète. Ce n'est ni une histoire de fous, ni même une débauche de l'imagination après la lecture de quelque roman d'anticipation. Point n'est besoin de se pincer pour se convaincre de la réalité de la chose. La clarté des évidences aurait frappé les esprits les plus sceptiques et les plus réticents à l'hypothèse d'une exploration de la terre par certains voyageurs de l'espace.

C'est une longue, une fort longue histoire dont le point de départ se situe au Portugal au début de ce siècle. H. C. Wells, l'auteur de « La Guerre des Mondes » n'avait encore la moindre conscience de son avance sur le Futur... En fait de machines volantes, Clément Ader et les frères Wright tentaient seulement de donner une application pratique aux théories du « plus lourd que l'air »...

Dans un petit village portugais, quand le vent léger venant de la mer s'apaisait, un jeune garçon Victor Oliveira fabriquait des « Montgolfières » qu'il gonflait ensuite à l'air chaud... Le principe bien connu du plus léger que l'air faisait s'envoler ces gracieuses enveloppes, qui dérivait suivant les caprices du vent.

Arrivé en France peu avant la guerre de 1914, M. Oliveira combattit bravement et prit part aux engagements de La Couture. Après un court séjour au Portugal, il s'installa en 1922 à Beuvry-les-Béthune. Il occupa jusqu'à sa retraite, en décembre dernier, le poste de conducteur de brûleur à la Centrale Electrique de Beuvry.

Cependant, le passe-temps favori de ses jeunes années ne subit pas le phénomène bien connu de désaffection dont souffrent les collections de timbres, par exemple, quand vient l'adolescence. Marié, entouré

Lire la suite en dernière page, sous le titre : « CIGARES »

2. Un professeur de la Faculté des Sciences de Lille démontre que, dimanche dernier la soucoupe volante n'était qu'un phénomène lunaire

M. Antoine Bonte, ingénieur I. D. N., professeur de Géologie appliquée à la Faculté des Sciences de Lille, a bien voulu nous fournir une explication scientifique du phénomène observé par des dizaines de personnes, dimanche soir, dans notre région. Il nous écrit :

« J'attendais avec impatience le journal de ce matin et j'ai éprouvé un vif plaisir à la lecture des récits de vos correspondants ; car, dimanche soir, j'ai vu aussi « la soucoupe volante ».

« Les descriptions qui en sont données concordent en tous points avec mes observations personnelles. Seulement je ne suis pas d'accord sur leur interprétation car, en l'occurrence, il s'agit tout simplement d'un coucher de lune.

« Dimanche, à la tombée de la nuit, la lune brillait par temps clair sous forme d'un beau croissant. Plus tard, elle disparaissait dans la zone brumeuse qui surmontait l'horizon, pour réapparaître quelques instants, rougeâtre et déformée — ce qui est normal à ce niveau — et barrée d'un trait en passant derrière un stratus. Enfin elle s'estompait définitivement en rentrant à nouveau dans les nuages.

« Il s'agit donc, dans ce cas particulier, d'un phénomène tout à fait banal et auquel nos pères n'auraient même pas prêté attention.

« D'ailleurs, dans la plupart des autres cas, il s'agit de phénomènes analogues ainsi que j'ai pu le constater à plusieurs reprises. La pyromanie des soucoupes volantes est un phénomène d'hallucination collective qui résulte d'un besoin naturel de merveilleux entretenu par une presse à gros tirage et alimentée par toute une catégorie d'illustrés pour enfants ou... adultes. Les « écrivains » soi-disant Martiens sont tellement proches de scaphandres à la Tintin qu'on ne peut s'empêcher d'en sourire.

Suite en dernière page, en sixième colonne, sous le titre « SOUCOUPES »